

BAN AVT (LE TRIO AVT)

Trois hommes sur scène, en ao-dài masculin et turban, chacun muni d'un instrument de musique traditionnel vietnamien (luth piriforme, vièle, guitare luniforme), des airs sentant bon les morceaux du folklore et de la musique de cour vietnamiens, des paroles à pouffer de rire. Vous l'avez deviné : c'est le fameux trio A V T. Par monts et par vaux, via les vicissitudes de la guerre et de l'exil, ce trio aura duré 4 décennies, un vrai record, d'autant que ses membres ont été renouvelés plusieurs fois.

Trois jeunes gens mobilisés dans des unités de l'armée du Sud-Vietnam se rencontrent en 1958 et forment un trio dénommé AVT, de par leurs noms respectifs : Anh Linh, Vân Sơn, et Tuấn Đăng .

Ils acquièrent une certaine notoriété en parcourant les planches du théâtre aux armées, avec des chansons tout à fait normales au début. Onze ans après, durant la période du Têt, leur consécration largement acquise au pays leur est signifiée définitivement à l'étranger : les Vietnamiens de Paris s'égosillent à scander – tout en tapant du pied - le nom du trio pendant 15 longues minutes lors de la fête du Têt organisée à La Mutualité (le narrateur y a assisté), au Quartier Latin , où ils se produisent dans une tournée européenne incluant les meilleurs noms de la scène et du chant vietnamiens du moment : Hà Thanh, Khanh Ly, etc.

Ce trio utilise une technique de scène mise au point par Lữ Liên, un Nordiste réfugié au Sud lors de la partition du pays de 1954, et musicien talentueux : plaquer des paroles humoristiques sur des airs traditionnels des 3 régions du pays, en les entrecoupant de morceaux modernes occidentaux (même du rock....) et de dialo-



gues ébouriffants d'humour, le tout sur un jeu de scène particulièrement expressif : la comedia dell'arte, Sganarelle et Polichinelle ne sont pas loin.

Le trio perce rapidement, en fait dès 1960, à l'occasion d'une cérémonie de reconnaissance d'actes de bravoure militaire organisée à la salle Thông Nhứt (alors sise boulevard Thông Nhứt, maintenant brd Lê Duâ²n), et présidée par Ngô Đình Diêm lui-même, avec l'état-major de l'armée au complet : la chanson « Tam Nghiep » (trois professions, celles de teinturier, de serrurier, et de devin : thợ nhuộm, thợ sửa chìa khóa, thầy bói) leur valent les hoquets de rire aux larmes de toute l'assistance, président inclus. Célébrité immédiate dans le grand public, tant pour le trio que pour Lữ Liên, auteur des paroles, qui, à partir de ce moment, va écrire définitivement et créer les jeux de scène des airs interprétés par le trio. Outre le théâtre aux armées, le groupe va également pouvoir se produire sur la scène privée et à la radio nationale, sous le nom modifié de « Ban Kịch Động Nhạc AVT »

Un souci peu de temps après : Anh Linh est promu et doit suivre les cours de l'académie militaire. Qu'à cela ne tienne, on demande à un nouveau, Hoàng Hải, de remplacer le futur officier. Las, encore quelques années et Hoàng Hải, démobilisé de l'armée, quitte le groupe. Cette fois-ci va être la bonne : Lữ Liên complète définitivement le nouveau trio, rebaptisé Ban Tam Ca Trào Phúng AVT. La tenue est définitivement « gelée » : tunique masculine traditionnelle, instruments classiques de musique vietnamienne. Les chansons interprétées sont très fouillées et représentent la panoplie complète de l'ironie et de la satire sociale, que ce soit sur les mœurs alors de plus en plus occidentalisées, ou sur les travers du temps d'alors.

Jusqu'en 1975, ce ne vont être que des applaudissements nourris et des flots de rire dès que le trio apparaît sur scène, un véritable âge d'or pour Lữ Liên, Vân Sơn, et Tuấn Đăng, avec une utilisation massive des airs traditionnels (complaintes, « ho` », « chèo » etc.) et des anciens airs de cour, sur des paroles rabelaisiennes.

La conquête militaire du Sud par le Nord cette année-là entraîne un drame : le suicide de Vân Sơn. Tuấn Đăng, pour sa part, connaît une période de camp de détention, puis une vie dans la gêne extrême. Pour sa part, Lữ Liên, recueilli en mer, va connaître l'exil sans ressources, mais pas sans courage. Car ce fringant quinquagénaire va tout bonnement relancer le trio, aux USA, et ce, dès 1976, sous le nom de « Ban AVT Hải Ngoại » (Trio AVT de l'outre-mer). Pour remplacer les deux malheureux manquants arrivent deux « jeunes » : Vũ Huyền et, brièvement, Ngọc Bích ; dès 1977, ce dernier est remplacé par Trương Duy. Et c'est ainsi que, de nouveau, les applaudissements vont fuser, jusqu'en 1987. Onze ans d'activité sur la scène de l'exil, onze ans de succès.

Et le temps fait son œuvre car Lữ Liên est bientôt octogénaire. Par ailleurs, le public vietnamien de la diaspora, désormais américanisé ou européenisé, réagit moins aux travers de l'ancienne vie, par force, et la nouvelle génération goûte désormais moins le fonds musical traditionnel souvent séculaire, qu'il ne connaît souvent pas. Lữ Liên se consacre de plus en plus à la traduction en vietnamien des paroles d'airs occidentaux, à l'usage de ses enfants, artistes. Lữ Liên a en effet une ribambelle d'enfants ayant tous trouvé leur place dans le domaine artistique, dont Khanh Hà, une chanteuse à la voix assez caractéristique, Tuấn Ngọc, Bích Chiêu, Thúy Anh, pour ne citer qu'eux. Bon sang ne saurait mentir. En 2002 (Lữ Liên a alors 85 ans...), une des dernières grandes apparitions du trio AVT a lieu en Virginie du nord, en grande banlieue sud de la capitale américaine, Washington DC.

De nos jours, que reste-t-il de ce Trio AVT ? Une place nettement à part dans le souvenir musical vietnamien, avec des airs plus ou moins réussis dont une partie accessible sur les sites Internet d'archives sonores des Américains ou Européens d'origine vietnamienne, certes, mais également un large fonds de satire sociale dans les paroles de chansons appartenant désormais au patrimoine musical moderne vietnamien .

Par touches légères, toujours dans le rire ou le sourire, sur un fond musical traditionnel souligné par l'utilisation d'instruments classiques vietnamiens, le trio AVT aura « mouché » les cuistres, se sera moqué des déviations sociales exacerbées par la guerre d'alors (« Tiên ha gioi », les prostituées) et des méchancetés sociales vietnamiennes gardées au long des siècles (« 3 bà me chông », les trois belles-mères), ou des aléas de la vie moderne (« Em tập Vespa », l'apprentissage du scooter), sans chercher à humilier ou blesser. Le trio a, mine de rien, relevé également les changements dans la vie quotidienne dus à la modernité (« Lịch Sử Mái Tóc Huyền », histoires de coiffure). Rien que pour cette leçon de simplicité souriante dans la satire, l'ironie et le constat, le trio AVT aura mérité la sympathie des Vietnamiens.

GNCD



Liens permettant d'écouter des airs du Trio AVT :

“Ba Bà Mẹ Chông”

<http://www.vietnhim.com/lyrics/24/Ba-Ba-Me-Chong.html>

« Chúc Xuân »

<http://www.dactrung.net/nhacnghe/noidung.aspx?BailD=80%2b1TYwkPTV6uOMkJIFyfg%3d%3d>

« Lịch Sử Mái Tóc Huyền »

<http://www.dactrung.net/nhacnghe/noidung.aspx?BailD=Zp9iA%2bYjrzKliC2M5SnqeA%3d%3d>

“Em Tập Vespa”

<http://vnthuquan.net/nhac/loinhac.aspx?tid=2qtqv3m3237n1n3nnn1n31a343v3n3nqm3m3237n3ntn3n31n3v3nqm3m3237nqn0nmn>